

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957, 1957.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15681>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 18/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

nrf

1957
✓

Cher Jean,

ami, je crois que c'est là ce
qu'il faut faire (demander à G.
50 la change de service). Et je
ne le dis pas sans peur; car, dès
qu'elle revient à une vieille
attitude, prend conscience de ce qu'elle
a fait au dit, et me demande un
mouvement effort - je m'attends,
je prends peur. S'elle fait que je
sais bien qu'elle est sa propre
maîtresse, et aussi fait que j'ai
déjà tant fait pour elle...
Mais toujours, quoi que je fasse
et quel que bonne volonté d'entreprendre
que je lui montre, elle recule.
C'est plus fort qu'elle...

J'aimerais mieux que tu
fasses d'abord à Gaston - au
lieu, si tu le juges bon, en

Paris, 17, rue de l'Université — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

lui montrant la lettre que je t'ai
fait remettre ce matin - bien que
je ne l'aie pas écrite pour cela.
En lui disant bien qu'il ne
s'agit pas d'une querelle, comme
jadis (pour rien au monde,
je ne voudrais retraverser cette
époque, et j'aimerais mieux
disparaître plutôt que de reprendre
avec toi un rapport intime)
mais, bien entendu, comme je
n'ai absolument rien à cacher
(au contraire), j'expliquerais,
ce que tu aurais parlé à G.,
ou rejoindre, et que nous
parlions tous trois (G., toi et
moi) en accord, calmement,
pleinement.

Cela, quand tu voudras -
soit demain, soit lundi (pour
qu'elle puisse faire ce week-end
en paix).

Je t'embrasse.